Troisième Année. — N° 60 25 Juin 1911. — Prix: 20 Cent.
PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25

LA VIE MYSTERIEUSE



DIRECTEUR : MAURICE de RUSNACK

MAGIE
ASTROLOGIE CARTOMANCIE - CHIROMANCIE - GRAPHOLOGIE - SPIRITISME MAGNETISME

REDACTION ET ADMINISTRATION, 23, rue N.-D. de Recouvrance, Paris-2e

UN SONGE AFFREUX

(Dessin de Steimer



Je vis une paysanne se sauver et un animal étrange.... (Voir page 188)

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Fondateur : DONATO

Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK

Principaux collaborateurs : PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Gaston BOURGEAT. — Jean BOUVIER. — Le Comte Léonce de LARMANDIE. — FABIUS DE CHAMPVILLE. — Jules LERMINA. — A. MARTEZE. — MARC MARIO. — Evariste CARRANCE. — Ely STAR. — Ernest BOSC. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Nicolas HUTTER. — Sylvain DEGLANTINE. — Henri MAGER. — René d'ANJOU. — Fernand GIROD. — MAGUELONE. — Mme DE LIEUSAINT. — Mme ANDREE DARVIN, etc.

CONDITIONS d'ABONNEMENT | France : Un an. 5 francs | Etranger : Un an. 6 francs

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 23, rue Notre-Dame-de-Recouvrance, Paris (2e).

La Vérité dans la Main

(in manu veritas)

S'il est incontestable que, de toutes les sciences, la première, la plus noble, la plus complète, celle que l'on peut appeler « la Reine des Sciences », soit la Science des Astres, *car c'est la science de l'*UNIVERS *entier, la science de DIEU, des MONDES et des ETRES, il est non moins certain que la* Science de la Main *est la Reine des Sciences humaines, car elle contient les notions les plus parfaites des conditions de l'humanité et des destinées de l'homme.*

La main est, en ses formes et en son graphisme mystérieux, le reflet exact de toutes les influences supérieures qui agissent sur l'individu ; elle est le témoignage éloquent et infaillible des forces occultes de la nature qui ont réglé l'inéluctable prédestination humaine, et le registre sincère et constamment à jour de la destinée que l'homme se prépare par le libre exercice de sa volonté dans le cercle de la fatalité qui lui est assigné par les combinaisons auxquelles il doit l'existence.

Dans la main, horoscope vivant, se lit cette synthèse merveilleuse de l'individu qu'est la signature astrale. *Toutes les influences planétaires qui régissent chaque unité humaine s'y tracent dans les formes et dans les lignes, et se révèlent.*

In manu hominum Deus signa posuit, ut sua singuli noscerent opera (1) *dit l'Ecriture Sainte ; et c'est la Chiromancie, science de la main, qui est l'interprète consacré de cette infaillible science, aussi ancienne que le monde, pratiquée dans l'Inde, qui fut son berceau, dès les âges les plus reculés, et qui eut à travers les siècles ses apôtres, jusqu'aux époques contemporaines où les Lavater, les d'Arpentigny et les Desbarolles ont tracé, après de longues années d'expériences, ses règles claires, précises et définitives.*

La main offre à l'observateur éclairé des révélations d'une sincérité supérieure telle qu'il n'est pas au pouvoir de l'homme d'en altérer ou d'en dissimuler la manifestation.

La forme générale de l'être en sa stature, dans les diversités de sa conformation, dans ses attitudes, dans ses mouvements, dans ses gestes ; le visage, en ses expressions aux nuances variées à l'infini ; l'œil même, ce miroir de l'âme, qui reflète les plus secrètes pensées, ne sont pas, ne peuvent pas être des indices aussi sûrs que la main. L'habitus les accidents de la vie, les conditions de l'existence, les travaux, les mœurs, les climats même modifient le corps ; le visage se métamorphose sous les influences les plus diverses, dont l'esprit et la santé sont les facteurs les plus importants ; les yeux varient leur aspect dans l'expression des regards : ils peuvent demeurer impassibles sous l'effort d'une volonté énergique et même, grâce à l'habileté, devenir trompeurs. La main seule est immuable. la main seule est d'une sincérité inaltérable dans ses formes comme dans ses lignes ; et c'est pour cela que la Science de la Main, la Chiromancie, fournit la seule méthode réellement infaillible de la connaissance de l'être humain.

La main, en son graphisme compliqué et délicat, qui n'a pas de secret pour le véritable initié, est une véritable merveille de la nature par laquelle se révèle le passé et se dévoile l'avenir.

C'est le livre de l'existence en lequel la nature, dès la naissance, a enregistré clairement les mystérieuses prédestinations de l'individu, dans les fatalités consequentes de l'atavisme, comme dans les conditions mêmes de son existence et dans la contrainte du tempérament dont les modifications apparaîtront par la suite ; c'est le livre de la vie où s'inscrivent aussi, au fur et à mesure des tendances de la volonté librement accordée à l'homme, les états physiques et moraux par lesquels il passera, les directions diverses que son libre arbitre l'amènera à suivre, les étapes de sa santé, les fluctuations ascendantes et descendantes de sa chance, tout ce qu'il est appelé en un mot à faire de lui-même, dans le domaine physique comme dans le domaine moral.

Les lignes de la main sont, à travers l'écoulement de l'existence, l'objet de modifications incessantes qui manifestent clairement et d'une manière permanente, les présages les plus rapprochés comme les plus lointains des événements auxquels la vie doit être mêlée, et ces modifications, ces altérations, ces signes nouveaux qui se tracent, fournissent au chiromancien éclairé la lumineuse révélation de l'avenir.

En ses méandres sinueux, en ses hiéroglyphes mystérieux, la main contient tout : l'inévitable aussi bien que le voulu, la fatalité aussi bien que le libre arbitre qui en modifie péjorativement ou améliorativement les effets..

Aussi ne suffit-il pas de faire traduire une seule fois pour toutes son horoscope manuel ; celui qui veut être constamment éclairé et mis sur ses gardes contre les alternatives de la vie, doit fréquemment recourir à l'interprétation des signes qui, chaque jour, se forment et se déforment, apparaissent et disparaissent dans sa main, et que la Providence secourable lui fournit pour l'éclairer et le guider.

HUPTA SAIB.

(1) " Dieu a tracé des signes dans les main des hommes, afin que chacun puisse connaître ses œuvres " (*Livre de JOB*, chap. 37, verset 7).

L'abondance de matières nous oblige à remettre au prochain numéro la publication de « La Joconde », de Nonce Casanova, et du « Fantôme Visiteur », de Fernand Girod.

Voir à la page 192 nos superbes primes et cadeaux.

LA DEUX FOIS MORTE (suite)

Par JULES LERMINA (1)

V

Ayant l'esprit positif, je ne me suis jamais plu à ces rêveries aiguës d'une imagination surexcitée. En dirigeant Paul dans ses études d'hébraïsant, mon seul dessein avait été de lui donner la notion claire et non routinière de la science des racines et rien de plus. Si Fabre d'Olivet m'intéresse comme linguiste, j'ai toujours voulu — et je veux — m'arrêter en deça de ses hypothèses théosophico-bouddhiques.

Aussi éprouvai-je un réel chagrin en constatant que mon élève non seulement s'entichait de ces chimères, mais encore en exagérait les outrances.

Je lui répondis quelques mots en ce sens, insistant sur les dangers que peuvent faire courir à la raison ces fantaisies dont le moindre défaut est de détourner l'esprit de préoccupations plus pratiques. Je comptais d'ailleurs sur le mariage et sur la paternité pour donner à son activité morale une pâture plus substantielle.

Ma lettre partie, j'eus même quelques remords, craignant, à cause de ses susceptibilités un peu maladives, d'avoir donné à mes conseils un tour trop ironique.

Après tout ne poursuivais-je pas ma chimère, moi aussi, en mes recherches sur les peuples préhistoriques, identifiant aux Cimmériens d'Hérodote les anciens Khmers du Cambodge ! L'hypothèse est la grande charmeuse et qui n'a pas poursuivi sa trace folle ignore les plus grandes joies humaines.

Finalement, après trois ans d'absence, je me décidai à rentrer en France, fort riche d'ailleurs de notes et de documents à l'appui de mes thèses favorites.

Revenu dans nos ports coloniaux, j'éprouvai une véritable déconvenue à ne point trouver de lettre de Paul. Etait-ce donc que je l'eusse blessé par quelques railleries inoffensives ? J'en aurais été marri, et je me promis bien, une fois débarqué, de m'expliquer avec lui et de lui arracher, s'il le fallait, à coups de *mea culpa* un amical pardon.

Je pris juste le temps nécessaire pour régler à Paris quelques affaires indispensables. Puis sans prévenir d'ailleurs celui que je comptais surprendre en plein bonheur, je m'installai dans un wagon, filant sur Vierzon.

Je m'arrêtai, selon les indications que m'avait données Paul dans une de ses premières lettres, à la station de Salbris, gros bourg dont le nom est lié à l'un des épisodes les plus honorables de la guerre de 1870.

Je me hâtai d'entrer à l'auberge pour y commander un frugal repas. On touchait à la fin du mois d'octobre, et les journées devenues courtes me conseillaient d'arriver le plus tôt possible au château de Pierre-Sèche où demeuraient mes amis. J'avais encore cinq heures devant moi. Je m'enquis d'une voiture qui me fut procurée avec la meilleure volonté du monde.

— Où va monsieur ? demanda l'aubergiste.

Je lui nommai le château que j'ai dit. L'homme prit une figure contrite.

— C'est à plus de quatre lieues, en plein marais, sur la rive gauche de la Sauldre, me dit-il.

J'avais remarqué le changement de sa physionomie : je ne m'imaginai pas que ce fussent la distance ou la mauvaise qualité des terrains qui l'eussent provoqué.

En une vague inquiétude, je repris :

— Sans doute, vous connaissez les propriétaires ?

Cette fois son embarras fut indéniable.

— Monsieur veut parler de M. Paul X... ?

— En effet, je suis de ses amis. J'arrive d'un long voyage et il me tarde de lui serrer la main.

— Monsieur arrive de voyage ?... alors il ne sait peut-être pas...

— Quoi donc ?

— Que M. Paul ne reçoit jamais personne et que nul ne se peut vanter de l'avoir vu depuis plus de six mois... Ah ! c'est une grande pitié, monsieur, une vraie pitié !

— Que voulez-vous dire ?... Il est arrivé quelque malheur ?...

— Quand je disais que Monsieur ne savait pas... la pauvre petite dame est morte...

— Morte ! m'écriai-je avec une angoisse profonde. Quoi ! vous voulez parler de la femme de Paul, de cette chère et exquise créature !

— Monsieur a bien raison, ç'a été une grande perte pour le pays. Vous me croirez si vous voulez, monsieur, mais tout le monde l'aimait et la plaignait aussi, car elle a été longue à dépérir. Elle était si faiblotte. Voyez-vous, le château est mal placé et on y a des fièvres. Je ne comprends pas que M. Paul ait amené là une femme délicate comme ça !

Ainsi c'était bien elle qui était morte ! Jamais je n'avais ressenti heurt plus douloureux. Sa brutalité m'avait littéralement suffoqué et des larmes tombèrent de mes yeux.

— Je vois que monsieur est un ami, reprit l'hôte. Je n'aurais peut-être pas dû lui dire la chose tout nettement, mais monsieur l'aurait bien vite apprise. Est-ce qu'il faut toujours commander la voiture ?

— Certes, m'écriai-je, et pourquoi non ? Est-ce quand nos amis sont dans la douleur qu'il les faut abandonner ? Ah ! plût à Dieu que je fusse revenu plus tôt, j'aurais peut-être empêché cet horrible malheur !

— C'est douteux, monsieur, car la petite dame était bien malade. Je dois aussi dire que M. Paul l'a soignée ! Ah ! tenez, c'était beau et douloureux en même temps... jamais il ne la quittait, et quand ils se promenaient, lui la soutenant, vrai, on aurait dit qu'il la buvait des yeux ! il l'aimait bien, allez ! Aussi on comprend son désespoir. Depuis le jour où on a porté la pauvre dame en terre, avec tout le pays derrière — et des vraies pleurs comme les vôtres de tout à l'heure — M. Paul s'est enfermé chez lui, et plus jamais — vous entendez — plus jamais il n'est sorti de Pierre-Sèche...

Les détails étaient navrants. Paul vivait seul dans ce château qui, disait-on, serait son tombeau — comme il avait été celui de sa chère femme. Il n'avait avec lui qu'un vieux domestique qui, lui aussi — c'était l'expression de l'aubergiste — filait un mauvais coton.

Et puis... et puis il y avait autre chose.

J'eus quelque peine à obtenir de mon interlocuteur qu'il s'expliquât plus clairement : de fait cela lui était assez difficile. Naturellement, partout où la mort passe, elle laisse un sillage d'effroi. Voilà que des bruits étranges s'étaient répandus dans le pays : on parlait de lumières fantastiques apparaissant la nuit aux fenêtres du château.

(1) Voir les numéros 58 et 59.

Une femme qui avait été engagée pour des services d'intérieur s'était refusée à revenir, déclarant qu'elle ne rentrerait pas dans une maison que hantaient des revenants.

Oh ! l'aubergiste ne croyait pas un mot de ces folies. Mais peut-on empêcher le monde de parler? Aussi n'était-il pas bizarre qu'un homme de l'âge de Paul se cloîtrât ainsi ? Il s'était absolument refusé à recevoir personne, même des gens bien intentionnés qui auraient voulu lui apporter des consolations. La porte leur était restée impitoyablement fermée. Le vieux Jean — c'était le nom du domestique que je connaissais bien — bousculait les gens d'un air égaré. C'était à croire que lui-même devenait fou !

— Enfin, monsieur, continuait le brave homme, si vous voulez entrer dans ce château de malheur, je crois que vous en serez pour votre peine.

— J'essaierai quand même, repartis-je.

Au fond je ne doutais pas que je ne dusse être reçu. Connaissant l'exquise délicatesse de Paul, je ne m'étonnais pas outre mesure d'une claustration qu'expliquait suffisamment un désespoir aussi justifié. Je le verrais, je lui parlerais, je parviendrais à galvaniser cette âme engourdie, à revivifier ce cœur mort. C'était ma tâche d'ami et je ne m'y soustrairais pas.

(A suivre.)

Jules LERMINA.

Société Internationale de Recherches Psychiques

TRAVAUX — REUNIONS — ASSEMBLÉES

Les travaux de la Société Internationale de Recherches Psychiques sont ainsi ordonnés:

1° Le Conseil d'administration se réunit une fois par mois;

2° Des réunions spéciales pour la centralisation des travaux des différentes sections, pour des séances expérimentales et pour le résumé du mois psychique, auront lieu une fois par mois, d'octobre à juillet;

3° En dehors de ces réunions statutaires, chacune des sections dont il est parlé ci-après se réunira autant de fois que son bureau le jugera nécessaire, et le résultat de ses travaux mensuels sera présenté à la réunion statutaire de la Société;

4° Une Assemblée générale annuelle aura lieu à une date ultérieurement fixée par le Conseil;

5° Plusieurs grandes conférences pourront être organisées par les soins de la Société, et après décision du Conseil d'administration.

LES SECTIONS

Sans empiéter sur les pouvoirs du Conseil d'administration, il est constitué un certain nombre de sections s'occupant:

1° *Magnétisme.* — Etude de la force radio-active des êtres animés et de son action sur les corps organisés;

2° *Hypnotisme.* — Etude des moyens mécaniques par lesquels on produit les phénomènes de l'hypnose, étude de la suggestion et de l'influence personnelle;

3° *Spiritisme.* — Etude des forces inconnues agissant sur la matière et sur les êtres animés ;

4° *Occultisme.* — Etude des phénomènes inexpliqués par les autres théories en cours;

5° *Astrologie judiciaire et météorologique.* — Etude des influences astrales sur l'organisme humain, sur les animaux, sur la végétation et sur tous les corps en général;

6° *Influences métalliques et hygrométriques.* — Etude des influences radio-actives des minerais, des masses métalliques et des sources sur l'organisme et sur certains instruments de physique: pendule, baguette de coudrier ou de métal;

7° *Histoire, philosophie et psychologie appliquée.* — Etude des sciences anciennes, de la tradition et des différentes philosophies immatérialistes;

8° *Illusionisme.* — Etude de tous les procédés de fraudes par lesquels les magiciens et prestidigitateurs de salon arrivent à reproduire la plupart des phénomènes psychiques. Chaque section garde son autonomie et travaille sous la direction d'un président nommé par le Conseil, et sous le contrôle du bureau.

Les membres prennent part, selon leur gré, aux travaux qui sont faits dans chacune des sections.

On le voit, la Société Internationale de Recherches Psychiques se donne à tâche d'embrasser l'ensemble des manifestations que la science positive ne peut encore expliquer, mais qu'elle adoptera peut-être demain si, grâce aux travaux de notre grande Société, on parvient à les débarrasser complètement du voile de mystérieux qui les recouvre encore.

Traduction. — La Société Internationale de Recherches Psychiques est organisée pour la traduction en toutes langues de la correspondance, des manuscrits et des travaux originaux qui lui sont adressés.

Nous donnons à présent la liste des personnes dont les noms n'ont pu, faute de place, figurer dans notre précédent numéro. Ces personnes font partie du premier conseil de la Société et constituent le noyau des membres fondateurs.

MM. FIGUIÈRE, éditeur d'art ; MARC MARIO, romancier ; M.-C. POINSOT, homme de lettres ; JACQUES NAYRAL, homme de lettres ; SYLVAIN DÉGLANTINE ; GABRIEL MORVAN ; GASTON BOURGEAT. — Mme M. STHAL, FRÉDÉRIC VALETTE, organisateur des Fêtes et Conférences ; DEKER ; BARTHÉLEMY BONNET ; H.-C. JAMES, traducteur en toutes langues.

Rappelons maintenant que pour devenir membre de la Société il suffit d'en adresser la demande au Secrétariat général qui désigne, si c'est nécessaire, deux parrains chargés de présenter le candidat.

La cotisation est de 12 francs par an, le droit d'entrée est de 3 francs pour les cent premiers sociétaires, il est fixé à 5 francs à partir du cent unième.

Par suite de convention spéciale, les abonnés du journal *La Vie Mystérieuse* » peuvent devenir membres de la Société en ne versant que le droit d'entrée de 3 ou 5 francs et le complément de la cotisation, soit 7 francs.

Vu: La Commission des statuts,

MM. Fabius DE CHAMPVILLE, Henri MAGER et Fernand GIROD.

NOTA. — Toutes les demandes de renseignements et adhésions doivent être adressées au siège central, 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris, IIe.

LE TAROT DE LA REYNE

mis en lumière par NOSTRADAMUS, astrologue et nécromant

à l'usance de la tant renommée et vertueuse CATHERINE DE MÉDICIS, reyne de France en l'an de grâce 1556

documents retrouvés et mis en ordre par

Par Mme DE MAGUELONE (1)

LES SEPT PENSÉES DE NOSTRADAMUS

VI

LE FATUM

Balthasar, roi de Babylone, ayant offert aux grands de son royaume un magnifique festin, crut honorer ses invités et ses femmes en les faisant boire dans les vases sacrés que Nabuchodonosor, avait emportés de Jérusalem après le pillage du Temple,



en même temps qu'il emmenait les juifs en captivité. La profanation des choses saintes irrita Dieu si profondément qu'il fit apparaître sur la muraille, au beau milieu de ce festin sacrilège, en caractères lumineux, trois mots fatidiques qu'aucun convive ne comprit, dont personne ne soupçonna le symbole, et qui étaient, pourtant, l'irrémissible condamnation de l'impie... : Mané, Thécel, Pharès.

Le prophète Daniel, appelé par Balthasar, lui expliqua ainsi cette mystérieuse apparition :

« — *Mané!* signifie que Dieu a compté les jours de ton règne.

« — *Thécel!* marque qu'il t'a pesé dans sa juste balance et qu'il t'a trouvé de beaucoup trop léger.

« — *Pharès!* indique, enfin, que ton royaume sera bientôt partagé entre les Mèdes et les Perses. »

Les prédictions du prophète ne devaient pas tarder à se réaliser.

Les Babyloniens qui ne songeaient qu'à se divertir, au lieu de se garder, furent vaincus par Cyrus et Balthasar fut tué sans combat, en pleine orgie, dans son propre palais.

* * *

La Bible, ce livre des livres, en faisant parvenir jusqu'à nous cette sainte écriture, a imprimé dans le cerveau des croyants cette idée simpliste : que nous ne pouvons rien changer à notre sort, si peu que ce soit, puisque notre vie est inscrite, de son commencement à sa fin, sur les tablettes du Destin.

Les Latins, les Saxons, les Scandinaves n'ont pas pensé, et fort heureusement, que ce dût être là toute la Vérité, car, aussi bien dans les siècles où la foi était encore naïve parce que légèrement nuancée de paganisme, que de nos jours où la foi est infiniment plus ardente parce que plus épurée ces races ont toujours cru, dans leur généralité, bien plus en l'efficacité de la Providence qu'en l'implacable Fatalité. Seuls, sur ce point, les Orientaux sont restés en arrière et ont continué à dire, malgré tout à l'annonce d'un événement imprévu: *Melk'toub!* «C'était écrit! »





* * *

La doctrine de la Fatalité est, à nos yeux, nous ne craignons pas de le dire, non seulement hétérodoxe au point de vue spirituel, mais encore profondément anti-naturelle au point de vue social.

* * *

Au point de vue spirituel, la Fatalité, si elle était

(1) Voir numéro 57 et précédents.

admise, ne pourrait pas être autre chose que la négation absolue du libre-arbitre et, par voie de conséquence, la négation non moins absolue de la théorie du bien et du mal!

En effet, si l'homme avait, dès sa naissance, son destin immuablement fixé, il est clair qu'il ne pourrait, au cours de sa vie, s'en écarter d'une seule ligne sans que les plans de la Divinité n'en fussent aussitôt complètement bouleversés.

D'autre part, — et cette hypothèse serait absurde autant qu'immorale, — l'homme qui, *fatalement*, serait né *méchant*, n'aurait donc, au regard de Dieu, à répondre aucunement de ses actes, puisqu'il se serait toujours heurté à l'*impossibilité* matérielle de les modifier ; de même, également, que l'homme qui, de son côté, serait *fatalement né bon*, n'aurait le droit de se glorifier en rien vis-à-vis du Créateur, de son amour pour ses semblables puisque, à aucun moment, il ne lui aurait été permis de faillir.

111 PRÉSENT CERTAIN 111

LE DEUX DE FATUM

111 PRÉSENT INCERTAIN 111

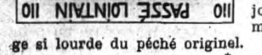
L'un et l'autre, comme on voit, n'auraient donc été, que les *esclaves* du Destin : le *bon* ne pouvant être *mauvais*, le *mauvais* ne pouvant être *bon*.

Or, est-ce bien cela qu'a voulu le Créateur? Nous ne le pensons pas.

Lorsque nos premiers parents habitaient le Paradis Terrestre, Dieu leur tint, — dit-on, — ce langage : « Ne touchez pas à l'arbre de la science du bien et du mal, car je vous le défends ! » Mais, le serpent étant survenu et ayant tenté notre mère Eve qui, à son tour, persuada Adam, tous deux après avoir goûté au fruit défendu, furent chassés du Paradis et obligés, dès lors, de gagner leur vie à la sueur de leur front...

110 PASSÉ RÉCENT 110

LE UN DE FATUM



Que signifie ceci ? Que le Créateur a simplement voulu que l'homme fut, lui seul, le propre artisan de son Destin car, s'il avait eu en vue un dessein contraire il n'est pas douteux qu'il lui eût été loisible, — sa puissance étant infinie, — d'inscrire ceci sur ses tablettes : « Malgré la tentation du démon, caché sous les espèces d'un serpent, Eve ne désobéira pas à son Seigneur. » Et alors, ni le serpent, ni Eve, ne pouvant changer un iota à ce qui *aurait été écrit*, tout fût resté dans l'ordre et l'humanité n'aurait pas eu à porter, depuis triste jour et jusqu'à la consommation des siècles, la charge si lourde du péché originel.

***

Au point de vue social, la théorie de la Fatalité ne serait pas moins déprimante, en ce sens qu'elle conduirait l'homme, tout doucettement, à la négation de l'utilité de l'effort, paralysant ainsi totalement, çà et là, l'éclosion, le développement normal de son individualité.

***

— *Hasard!* qu'es-tu ?

Pour beaucoup, tout. Pour moi, rien.

***

Il faut plaindre sincèrement celui qui ne compte que sur le Hasard pour s'élever, au lieu de ne compter que sur lui-même, car il est infailliblement destiné à rester toujours abaissé. L'homme, en effet, ne parvient au sommet de l'échelle, qu'à la condition seule de *vouloir* lever le pied chaque fois qu'il se trouve en mesure d'en gravir un échelon.

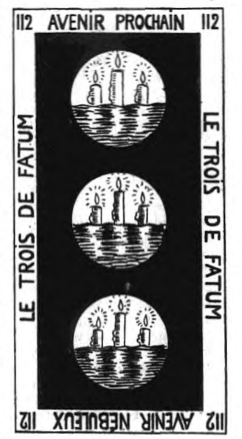
***

Donc, *Chance*, *Fatum* ne sont que des mots dont la signification reste obscure... et que tout esprit libre, pour cette raison, doit rejeter loin de lui.

Pourtant, il existe bien quelque chose? Oui, sans doute. Mais, quoi ?

Ce qui existe, indubitablement, ce sont les forces de la nature dont l'homme n'est que le jouet. Ces forces, qu'aucune puissance humaine ne parviendra jamais à domestiquer, — ces forces luttent, les unes contre les autres et, en se heurtant, elles font jaillir des éclairs qui contiennent, en puissance, pour l'universalité des hommes, et en quantités égales, une certaine somme de bien et une certaine somme de mal, — lesquelles s'éparpillent à tous les vents.. Au moment précis où l'étincelle se produit, elle est, pour chacun de nous, génératrice de *bonheur*, c'est-à-dire de *veine* si à ce même moment nos forces psychiques sont en harmonie parfaite avec les forces de la nature ; génératrice de *malheur*, c'est-à-dire de *guigne*, si, au contraire, ces forces sont en désaccord complet avec les nôtres...

L'instant psychologique, tout est là !



***

Il est donc nécessaire, — et ce sera là ma conclusion — que l'homme augmente quotidiennement, par un effort persévérant, son potentiel force psychique s'il veut, au moment voulu, être en bonne posture pour lutter avec le plus de succès possible, contre ce que les cerveaux faibles appellent : la Fatalité.

NOSTRADAMUS.

LAME CVI. - LE ROI DE FATUM. - La figure représente l'antique Juif-Errant qui, le dos courbé, la besace vide, s'en va de par le monde sous les huées, sous la réprobation de tous... L'adversité souffle sur lui en tempête symbolisant le Fatum. Il va droit devant lui, sans même avoir

la consolation de savoir à quel moment et où s'achèvera sa route.

INTERPRETATION. — *Droite*, cette carte signifie que la Fatalité s'acharne en vain contre vous. Une puissance bénéfique vous protège contre les mauvais hasards de la Vie. *Renversée*, elle dit au contraire que vous êtes sous l'emprise maléfique de l'implacable Fatum.

LAME CVII. — LA REINE DE FATUM. — La figure représente l'antique sorcière du Sabbat... la noueuse d'aiguillettes, la jeteuse de sorts, au milieu de tout son attirail lui servant à produire sortilèges, maléfices et envoûtements... Comme le roi de Fatum, sa couronne est constituée de têtes de mort.

INTERPRETATION. — *Droite*, cette carte signifie que l'on a rien à craindre du mal occulte ni pour soi-même, ni pour les siens. Comme le serpent use ses dents en mordant sur la lime, le venin du satanisme est impuissant contre la Bonté. *Renversée*, elle dit, au contraire, que malgré toute votre défense, quoi que vous fassiez, vous n'échapperez pas aux griffes du Malin... Une épreuve formidable vous attend au détour du chemin.

LAME CVIII. — LE FATUM-CLAIR DE LUNE.

Le sujet représente un sujet heureux qui semble emprunté aux églogues de Virgile : un pâtre, sa houlette à la main, jouant de la flûte à cinq trous ou rêvant aux étoiles tandis que paît son troupeau...

INTERPRETATION. — Qu'elle soit *Droite* ou *Renversée*, cette lame emporte ici sa pleine signification : Bonne Nouvelle. Par conséquent, rien à craindre de la Fatalité.

LAME CIX. — Le FATUM-ECLIPSE DE LUNE.

Cette figure représente des chiens hurlant à la lune qui s'éclipse momentanément...

INTERPRETATION. — Qu'elle soit *Droite* ou *Renversée*, comme la carte précédente, celle-ci emporte sa pleine signification : Mauvaise Nouvelle, — fâcheux présages.

LAME CX. — LE UN DE FATUM.

INTERPRETATION. — *Droite*, cette carte signifie que ce que l'on craignait de maléfique est passé, tout récemment, et *Renversée* que ce passé est plus lointain encore.

LAME CXI. — LE DEUX DE FATUM.

INTERPRETATION. — *Droite*, cette carte signifie que ce qui vous menace est dans le domaine du temps présent ; *Renversée*, que la menace, quoique restant suspendue sur votre tête, est pourtant plus incertaine.

LAME CXII. — LE TROIS DE FATUM.

INTERPRETATION. — *Droite*, cette carte signifie que, dans un avenir prochain, un événement fatal, imprévu, traversera votre existence. *Renversée*, elle atténue légèrement ce présage. Quoique toujours indiqué il ne nous apparaît plus, cependant, qu'à travers un opaque brouillard.

(A suivre.)

Mme de MAGUELONE.

NOS ÉCHOS

Thérapeutique musicale

Une des plaies de certaines contrées espagnoles, c'est la tarentule, hideuse araignée dont la piqûre provoque une fièvre délirante chez ses victimes et assez semblable à une démence, passagère. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, la seule médication employée est... musicale. On soigne les gens aux sons de la guitare.

Il existe même des groupes de guitaristes qui parcourent le pays à cet effet et gagnent ainsi largement leur vie. Le mécanisme de ces guérisons parait assez simple : le rythme d'abord lent de la musique, mais qui va s'accélérant de plus en plus, surexcite le malade et le fait gesticuler en mesure. Comme il est tenu sous de chaudes couvertures, une transpiration abondante est ainsi provoquée. Le venin de la tarentule, au dire des Espagnols, finit par être éliminé peu à peu avec ces sueurs. Une bonne purgation et le malade est remis sur pied. C'est toujours plus agréable que les sangsues.

Une Faculté extraordinaire

Dans un numéro du *New-York Times*, un des plus grands quotidiens du nouveau monde, nous relevons la relation d'une expérience curieuse dont voici à peu près la teneur. C'est le grand inventeur Thomas Edison qui conduisit lui-même cette expérience.

Un voyant d'origine germanique, un homme déjà septuagénaire, possède une extraordinaire faculté de vision sans le secours des yeux. Edison ayant manuscrit quelques mots sur un morceau de papier à l'insu du devin, appliqua et maintint le papier, soigneusement plié, sur le front de Bert Reesse — ainsi se nomme ce liseur d'un nouveau genre — celui-ci lut immédiatement ce qu'Edison avait écrit. Il fait, paraît-il, cette expérience très couramment, sans aucun subterfuge.

Un nouveau livre

Pour faire des Expériences sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du Corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux, par Fernand Girod.

Recueil d'observations personnelles sur les hauts phénomènes du magnétisme. Ouvrage décélant une méthode d'expérimentation rigoureuse et permettant de constater la réalité des phénomènes énoncés dans ses sous-titres, en écartant, le plus possible, l'entrée en jeu d'autres facteurs que ceux dont l'auteur démontre la mise en action dans chaque ordre de phénomènes.

La première partie expose d'une façon très nette combien il est aisé de se rendre compte que des particules constitutives de la sensibilité de l'être humain sont susceptibles d'être projetées au dehors du corps, et que l'on peut, en agissant sur cette partie de la sensibilité extériorisée, faire éprouver les sensations les plus diverses, parfois même très nettement, aux distances les plus variées.

La seconde partie traite de la sortie complète, ou presque complète du principe vital et animateur de l'organisme, de son action et de son objectivité possible à distance dans certaines conditions expérimentales.

La troisième partie enfin, met en valeur l'ultime faculté de vision intérieure dont sont doués les organismes de certains sujets magnétiques lorsqu'ils sont travaillés systématiquement comme l'indique l'auteur dans son consciencieux travail.

Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant.

Le volume de plus de cent pages, très gentiment édité, 1,50.

MERCURE.

Le Tarot de Jésus

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que notre collaboratrice Mme de Maguelone vient de terminer le TAROT DE JESUS, dont elle a retrouvé la trace schématique dans les écrits posthumes et non édités de *Nostradamus*., mis gracieusement à sa disposition par une enthousiaste Américaine qui collectionne passionnément, et depuis longtemps, tout ce qui intéresse la figure du Grand Occultiste.

Cet ouvrage constituera pour les fervents de l'art cartomancique une véritable révélation.

Il contient, en effet, des prières anciennes du plus haut intérêt en *hébreu* pour la période biblique, en *latin* pour tous les événements religieux ayant trait au Nouveau Testament, avec leur traduction française en regard.

Nous donnerons dans ce journal la date exacte où paraîtra le TAROT DE JESUS.

(Communiqué)

Sous une apparence récréative, nous posons à nos lecteurs et abonnés une question très sérieuse, très importante qui sera la source de recherches passionnées et attentives de leur part.

Nous leur demandons de bien vouloir nous dire, en quinze lignes, quel est le fait mystérieux qui les a le plus frappés.

Aux cent meilleures réponses, nous offrons, à titre gracieux, le livre « l'Oracle des Fleurs », de Sirius de Massilie, d'une valeur de O fr.

De plus, tous les lecteurs qui nous enverront une étude, auront droit à une consultation gratuite de Hupta Saib. A cet effet, nous les prions de se conformer aux indications qui se trouvent à la page des cousultations de la « Vie Mystérieuse », et de nous envoyer leur demande accompagnée de 0,40 en timbres-poste pour frais de correspondance et d'envoi.

MARQUÉ PAR LE DESTIN (suite)

Grand roman inédit

Par MARC MARIO (1)

Alors plus âprement que jamais, le malheureux sentait peser sur lui la honte et le remords, de sa faute d'un jour. Avoir volé un homme si bon pour lui : cette pensée le torturait plus cruellement encore que les reproches si légitimes de sa conscience. Il n'aurait de repos que lorsqu'il aurait racheté ce qu'il appelait toujours son crime, et, malgré ses besoins, il économisait pour remplacer ce billet de mille francs qu'il avait entamé, afin de pouvoir restituer toute entière la somme qu'il avait volée. Cet argent qui ne lui appartenait pas et qui se trouvait caché dans sa maison, lui porterait malheur s'il le conservait.

*
**

La comtesse Volewska habitait le troisième étage d'une maison de la rue de la Bienfaisance, dans le voisinage de l'église Saint-Augustin.

Elle était veuve. — On savait d'elle que son mari, le commandant Wladimir Wolewski, d'origine polonaise, avait été impliqué dans un complot contre le czar, parce qu'il était lié avec quelques-uns des conspirateurs, qu'il avait dû se réfugier en France, et qu'il était mort mystérieusement assassiné en chemin de fer, lors d'un voyage qu'il avait fait pour se rendre à Genève.

La comtesse Véra Volewska était riche. Elle n'avait jamais voulu retourner en Russie, et la France, où elle s'était fait de nombreuses relations, où elle comptait des amitiés sincères, étant devenue sa patrie d'adoption.

Elle était spirite convaincue et pratiquante, et si, à son jour, son salon était le rendez-vous d'une élégante société, dans ses soirées de séances, qui avaient lieu le premier et le troisième lundi de chaque mois, elle recevait des coreligionnaires de marque.

Il y avait déjà une quinzaine de personnes réunies lorsque Mad. Fleurot, qui s'y était faite préalablement autoriser, présenta Georges Martel à la comtesse et à sa fille... L'accueil qu'il reçut fut le plus sympathique.

On prenait le thé en ce moment, et Sonia s'acquittait avec une grâce charmante de ses devoirs, suppléant sa mère accaparée par les amis de la maison, offrant les tasses, le vieux sucrier en vermeil cloisonné et maniant l'authentique Samovar d'où coulait le breuvage ambré et parfumé.

Georges s'entretenait avec la Comtesse, qui avait pour lui, en sa qualité de nouveau venu, les plus affables égards, et avec un officier, le capitaine Grosbois, à qui il avait été présenté.

La séance de spiritisme fut on ne peut plus intéressante ce soir-là.

Dans l'obscurité du salon, que combattait à peine la flamme bleue d'une veilleuse placée au centre d'un lustre antique, le silence le plus profond régnait.

Après une courte invocation prononcée par le baron des Etangs, un familier de la maison, qui dirigeait les séances, Sonia et sa mère, assises l'une en face de l'autre dans deux fauteuils, parurent à Georges qui les observait avec une attention émue, prostrées dans une torpeur étrange, comme si la vie s'était peu à peu retirée d'elles.

C'est à peine s'il faisait attention à ce qui se disait et s'il comprenait les quelques paroles qui venaient à ses oreilles, prononcées par la voix grave et recueillie du baron.

Une lueur, faible d'abord, mais qui se précisa bientôt, lui apparut dans l'angle le plus obscur de la vaste pièce.

Il distingua une forme blanche, à laquelle ses regards s'attachèrent avec une curiosité faite d'une véritable émotion, lorsqu'il reconnut dans le fantôme une jeune femme très blonde, aux longs cheveux épars sur les épaules, en toilette de soirée, qui lui fit l'effet d'une hallucinante apparition de rêve.

Puis, il entendit une voix claire et lointaine, dont les paroles ne lui arrivaient pas distinctemest, et tandis que son attention était attirée par la Comtesse et sa fille, qui s'agitaient dans leurs grands fauteuils, Sonia surtout qui paraissait souffrir, la vision disparut.

L'être tout entier du jeune homme était angoissé par un frisson intérieur, et les pulsations de son cœur étaient si tumultueuses, les vibrations de ses nerfs si aiguës qu'il lui semblait vivre d'une vie mystérieuse.

Ces sensations physiques et les impressions morales de Georges s'accrurent encore lorsque des bruits violent éclatèrent tout à coup dans la pièce, effrayants comme si tous les meubles volaient en éclats, et surtout lorsqu'il se sentit, en même temps que plusieurs des personnes présentes, secoué sur sa chaise.

Ce fut une véritable terreur, la profonde terreur de l'inconnu, qui s'empara de lui, et qui ne dura qu'un instant, mais qui, à peine apaisée, reprit bientôt de plus belle, formidable cette fois, lorsqu'il sentit une main fine et fraîche passer sur son front, y poser un doigt, puis l'effleurer et cesser de se faire sentir.

A ce moment il crut réellement être le jouet d'une hallucination inconcevable, car il était certain que personne n'avait pu l'approcher : il était assis à une distance suffisante des autres invités de la Comtesse, n'ayant auprès de lui, d'un côté, que Mad. Fleurot, et de l'autre le capitaine Grosbois, incapable d'une supercherie et dont la main rude d'ailleurs n'aurait pu lui faire éprouver la sensation si nette de la fine épiderme d'une main jeune et féminine

Maintenant, c'était une musique lointaine qui se faisait entendre, mélodie qui lui semblait céleste, en laquelle se confondaient des voix séraphiques et des instruments dont il était impossible de préciser la nature.

Et pendant ce temps les deux médiums la mère et la fille, toujours étendues dans leurs fauteuils, bien qu'elles parussent privées de sentiment s'agitaient de plus en plus faiblement, en des secousses spasmodiques, et demeuraient bientôt inertes.

Les lumières furent rallumées.

Alors on vit la Comtesse et Sonia revenir à elles lentement, rouvrir les yeux, reprendre peu à peu connaissance comme si elles sortaient d'un évanouissement prolongé, et Georges constata que, sous la dentelure blanche de la coiffure de la mère et sous les boucles blondes de la fille, leurs fronts étaient baignés de sueur.

Tout le reste de la soirée se passa en commentaires émerveillés sur les phénomènes dont les vingt personnes présentes avaient été témoins.

Georges ne savait que croire. Tout ce qu'il avait vu, tout ce qu'il avait entendu lui paraissait si étrange, si invrai-

(1) Voir les numéros 53 à 59.

semblable, si impossible, qu'il ne parvenait pas à fixer dans son esprit même un embryon d'opinion.

Défiant, il avait examiné attentivement la partie du salon où l'apparition avait eu lieu. C'était du côté du piano ; il n'y avait dans cet angle ni porte ni fenêtre.

Aucun bruit n'avait été perçu et aucune fraude ne pouvait être soupçonnée.

— C'est extraordinaire !... disait-il absolument abasourdi au capitaine et à Mad. Fleurot qui, tour à tour, lui expliquaient, en leur langage d'initiés, avec des termes nouveaux pour lui, la genèse de ces phénomènes mystérieux.

Cette séance l'avait impressionné à un tel point qu'il ne put en chasser le souvenir de son esprit.

Il revit par la pensée, ou pour mieux dire « avec les yeux de l'âme », cette figure qui était apparue ; il la revit si nettement, si distinctement, qu'il se familiarisa avec elle et que bientôt, lorsque son scepticisme naturel reprit le dessus, dans l'impossibilité où il se trouvait de s'expliquer rationnellement ce qui s'était passé il arriva à s'imaginer que cette figure de femme forgée par son imagination, ne lui était apparue que par le phénomène hallucinant qu'il éprouvait encore en la revoyant.

LE MEDIUM AVEUGLE

VII

— Pour que vous mettiez en doute la réalité des phénomènes spirites, il faut que vous n'ayez jamais rien vu, mon cher ?... Si vous aviez seulement étudié, ou simplement lu un ou deux ouvrages, vous ne diriez plus que c'est de la fantasmagorie.

C'est le capitaine Grosbois qui répondait ainsi aux objections, empreintes de quelques railleries, de l'inspecteur Fauvel.



Le Fantôme d'une jeune femme blonde....

Le réputé policier du service de la Sûreté avait servi sous les ordres du capitaine. Il avait été adjudant de la compagnie que M. Grosbois commandait, et, basée sur l'estime méritée que l'officier avait accordée à son subordonné, une sympathie s'était formée entre eux, et peu à peu une réelle amitié s'était développée, lorsqu'ils eurent l'un et l'autre quitté l'armée.

— Mon capitaine, répondit Fauvel, qui avait conservé l'habitude d'appeler l'officier par son grade, je pourrais croire que les expériences dont vous me parlez sont du domaine du surnaturel, si elles n'étaient parfaitement imitées, au théâtre Robert-Houdin par exemple ; s'il n'y avait pas de simulateurs parmi vos médiums, et vos sujets, et si plusieurs d'entre eux n'avaient pas été pris en flagrant délit de fraude.

Du coup le capitaine bondit.

— Oui, les simulateurs font du tort au Spiritisme, riposta-t-il, et pour ma part, chaque fois que je peux en démasquer un, je le fais. Ce sont des hystériques, qui ont dans leur nature le besoin de mentir et de tromper, ou des êtres méprisables qui y trouvent un profit... Mais cela ne prouve pas que les expériences qu'ils imitent sont fausses, quand elles sont faites avec toutes les garanties et dans un esprit de désintéressement absolu !... Je me fais fort de vous convaincre !...

L'inspecteur de la sûreté sourit.



— Parfaitement, de vous convaincre ! accentua l'officier.

— Je ne demande pas mieux.

— Eh bien ! Lundi prochain, venez dîner avec moi à 7 heures au Cercle militaire, et de là je vous emmènerai chez une dame de mes amis, la Comtesse Volewska, où vous verrez des choses renversantes, je vous le promets... Il y aura un médecin italien, Eugebio Primatelli, qui est extraordinaire, paraît-il.

— Que fait-il donc ?... demanda Fauvel.

— Vous le verrez !... Je puis compter sur vous ?

— C'est promis, mon capitaine... Mais vous savez, je suis comme saint Thomas jusqu'à ce que j'aie vu et que j'aie toutes les preuves de ne pas être trompé et de ne pas me tromper moi-même, je ne crois pas.

— Vous serez de bonne foi, j'en suis sûr.

— Quant à ça...

— Et vous pouvez prendre toutes les précautions que vous voudrez...

— Ma perspicacité et mon esprit d'observation, joints à la connaissance des hommes et à l'expérience que j'ai acquises par métier me suffiront, répondit le célèbre policier.

* * *

Ce jour-là, Georges Martel devait également se trouver chez la comtesse Volewska.

La séance à laquelle il avait assisté l'avait émerveillé, et Mad. Fleurot, heureuse de ce résultat, l'avait ramené plusieurs fois dans la maison de la rue de la Bienfaisance, dont il était désormais un des familiers.

Georges, définitivement délivré de toutes ses cruelles préoccupations, était parfaitement heureux. Marguerite était parfaitement rétablie ; la petite Georgette poussait à vue d'œil.

Les remords même de sa faute si douloureusement déplorée s'atténuaient, car Georges était arrivé à reconstituer entièrement la somme qu'il avait prise sur les dix

mille francs volés, et il attendait le moment favorable pour se procurer, sans attirer l'attention, un billet de mille francs qu'il voulait joindre aux neuf autres avant d'opérer la restitution qu'il avait juré de faire.

Un jour où Marguerite s'était rendue chez la nourrice, avec cette bonne Mad. Fleurot, chargées de provisions toutes les deux, et avec l'intention de déjeuner à Villennes, afin de passer plus longtemps auprès de la chère fillette, il profita de son absence pour reprendre dans sa cachette les diverses coupures qui constituaient cette somme de mille francs.

Il se rendit dans une succursale du Crédit Lyonnais et, au bureau du change, on lui remit un billet de mille contre cette somme.

Quand il revint à Poissy, Marguerite était rentrée.

Pendant plus de huit jours, le malheureux dût conserver ce billet précieux caché dans son portefeuille, au milieu de divers papiers, attendant une occasion favorable pour le joindre à la liasse.

Ce fut un soupir de soulagement qu'exhala sa poitrine lorsque cela fut fait. Il lui sembla qu'il commençait déjà à se réhabiliter à ses propres yeux maintenant qu'il avait dans son intégralité cette somme importante qui ne lui appartenait pas.

Il s'agissait de la restituer à M. Couveran-Lisieux.

De quelle manière s'y prendre pour ne rien laisser soupçonner ?... La mettre sous pli cacheté et la faire transmettre par la poste comme chargement, avec ces seuls mots joints aux dix billets de mille : *Restitution anonyme ?*... Georges ne voyait que ce moyen pratique, mais il hésitait à l'employer. — Il sentait que cela pourrait laisser des traces, peut-être même le dénoncer.

Ne serait-il pas facile de découvrir sa trace, de reconnaître son identité, lorsque M. Couveran-Lisieux aurait appris à l'inspecteur Fauvel, afin de mettre un terme à ses recherches, que le montant du vol lui avait été restitué ?... L'habile policier ne voudrait-il pas chercher à connaître l'auteur de cette restitution et, au bureau de poste, n'obtiendrait-il pas le signalement de celui qui avait fait cet envoi de nature à attirer l'attention de l'employé ?...

Alors cette honte, dont la seule pensée l'affolait, lui serait infligée !...

Il y avait bien un autre moyen : recourir à l'intermédiaire d'un prêtre. Le charger de cette mission délicate sous le sceau du secret de la confession !... Mais le procédé répugnait Georges Martel, moins encore parce qu'il n'avait pas été élevé dans la pratique religieuse, que parce qu'il y aurait un autre que lui qui connaîtrait ainsi son forfait.

Il attendit, malgré le désir de se libérer plus tôt : une inspiration lui viendrait peut-être.

Et voilà que tout à coup, à cette soirée, chez la Comtesse Volewska, la paix intérieure que l'infortuné commençait à goûter se trouva troublée lorsqu'il entendit prononcer le nom de l'inspecteur Fauvel, que le capitaine Grosbois présentait à la maîtresse de la maison.

Fauvel... Ce policier dont les journaux avaient parlé et qui s'était occupé du « Vol mystérieux de la rue du Sentier ».

Ce fut presque de l'épouvante que Georges éprouva en présence de cet homme, une appréhension si formidable qu'elle lui aurait fait perdre contenance, s'il s'était trouvé face à face avec lui. Il s'en rendait si bien compte qu'il évita le policier en se plaçant à l'extrémité opposée du salon.

C'est une séance en pleine lumière qui devait avoir lieu ce jour-là ; il n'y aurait ni matérialisations, ni apports, ni apparitions, phénomènes qui exigent l'obscurité.

M. de Saint-Forcas, qui présenta en quelques mots le célèbre médium italien, prévint qu'il ne pourrait se livrer en cette séance qu'à deux expériences d'ordre absolument différent : la lévitation, qui exigeait l'emploi des forces fluidiques, et l'exercice de la médiumnité auditive, dans lequel les facultés matérielles ne jouaient aucun rôle.

Eusebio Primatelli, qui avait bien voulu venir à Paris sur son invitation, annonça M. de Saint-Forcas, est né à Palerme, en Sicile ; il est aveugle de naissance et la voyance surnaturelle, la clairvoyance, dont il est doué, la téléoptie, pour employer un néologisme qui exprimera bien cette faculté merveilleuse, permet au médium de voir à distance alors que, ironie du sort, il est privé de la vue.

Mais la faculté la plus merveilleuse du célèbre médium italien est sans conteste la médiumnité auditive. Il entend les réponses qu'il doit faire aux questions qu'on lui pose, et sans connaître ces questions, il y répond avec une précision déconcertante, ainsi que l'on pourra s'en rendre compte.

La lévitation fut la première expérience tentée par Eusebio.

Le médium choisit une table massive, de style Louis XV, ornée de bronzes qui l'encadraient et en masquaient les angles.

On la débarrassa de tout ce qu'elle supportait et on la transporta au milieu du salon.

Ce fut un instant de silence impressionnant lorsque le Palermitain, malgré sa cécité, invita successivement sept messieurs à se joindre à lui pour cette expérience. Il les désignait comme s'il les voyait, tendant la main dans leur direction en les appelant. Il n'y avait chez lui aucune hésitation, il ne commit aucune erreur.

Georges qui ne voulait pas se mettre en évidence, comme s'il redoutait les regards pénétrants de l'inspecteur de la Sûreté, se dissimulait dans un angle du salon, à côté de Mme Fleurot et de deux autres dames. Eusebio ne le désigna pas.

Fauvel, appelé par le médium, se recusa. Il était un nouveau venu, ignorant encore des phénomènes du merveilleux, et il ne se croyait pas dans les dispositions favorables à l'expérience.

Précisément, en raison de son incrédulité, on insista. Le capitaine Grosbois essaya plus que tout autre de le décider à prêter son concours, afin qu'il puisse mieux se rendre compte de la sincérité des faits, mais le policier refusa poliment. Il préférait assister en simple spectateur et observer.

Le médium et les sept messieurs désignés s'assirent autour de la table, sur laquelle ils posèrent les mains.

Il y eut alors dans cette assistance un long recueillement, qui avait quelque chose de religieux et même de solennel.

Puis la lourde table eut un mouvement léger d'abord, qui se renouvella peu après en s'accentuant.

— Levez-vous tous !... commanda Eusebio.

Fauvel ne quittait des yeux ni la table ni les personnes qui l'entouraient, s'assurant qu'aucune supercherie ne pouvait être commise, que les oscillations qu'il voyait ne pouvaient être le fait du médium ou de ses assistants.

Les huit personnes étaient debout, les mains toujours étendues sur le plateau de la table, l'effleurant à peine, ainsi que le médium l'avait recommandé.

(A suivre.) Marc MARIO

Page de M. Maurice de Rusnack

Dorénavant, M. Maurice de Rusnack se réservera cette page pour répondre en aperçus philosophiques et d'une façon générale à toutes les lettres qui lui parviennent de plus en plus nombreuses. Nos lecteurs apprécieront la sagesse qui se dégage de ces paroles qui seront pour eux, non seulement un réconfort moral et une indication profitable, mais aussi la source de bien des joies dans la vie laborieuse et tourmentée de chacun.

Nous prévenons nos lecteurs que ces pages devront être lues très attentivement et profondément méditées.

Dans les moments d'absolu découragement, en ces heures tristes où ta pensée succombe à la fatigue, où la tempête du sort bat les parois de ton cœur, tu dois penser à des minutes meilleures de ta vie. Sur la feuille passe le vent, sur tes ennuis passe l'espoir. Je sais que la volonté peut être faible, je sais que les soucis en brisent les ressorts et te rendent l'égal d'un malade, mais ta destinée qui est de vivre quand même, de respirer l'air de ton milieu, de joindre tes efforts à ceux des autres hommes, t'a donné la puissance d'un dieu sur ta volonté. Tu travailles, tu respires, tu manges, tu dors, mais tu penses. Emploie donc ta volonté à la réalisation de tes désirs, et, puisque ton intelligence peut dominer ainsi l'intelligence de la plupart des autres hommes, sois un roi parmi eux.

Etant ce roi d'autres créatures inconnues de toi, mais qui se meuvent autour de toi, sois bon, écarte de ton âme le dédain qui affaiblirait ta puissance, puisqu'il éloignerait les créatures faibles, indispensables à ton action, sème autour de tes gestes, l'enthousiasme qui excuse, épanouis dans ton verbe la moralité d'une grandeur inattaquable, et fais de tes sujets à leur tour des rois qui feront de toi le Roi des rois. Remarque que ta puissance peut être sans borne, l'anonyme qui répètera ton effort élargira dans son milieu l'effet de ton action, d'autres efforts se joindront aux tiens, d'autres créatures rempliront l'âme de ton âme et l'Idée ainsi poursuivie d'âmes en âmes, fera de toi un créateur. Alors, mesure l'étendue de ta force, assouplis ton désir à la hauteur de ton rêve, et tout en restant l'Homme de tes moyens, sois le Destin qui dirige, qui décide, qui pardonne.

Je sais que ta chair est faible, et que tu dois la combattre, mais qu'est ta chair auprès de ta pensée? Qu'un accident stupide vienne à te priver de tes jambes, de tes bras, que la nuit vienne à s'ensevelir tout entière sous tes yeux, ta pensée, ta pensée avide ne jaillira-t-elle pas toujours plus neuve, toujours plus expérimentée, avec ta parole? Et pourquoi, misérable inconscient, laisser une telle merveille stérile? Ton devoir est toujours de célébrer en toi-même le culte divin de ta pensée, elle doit éclairer ton âme comme une lumière de sanctuaire, les anges de tes espoirs y viendront chercher pieusement la force et la sérénité des réalisations qui feront ta joie. Quelque instinct révèle-t-il à toi, quelque circonstance te découvre-t-elle une voie nouvelle, tu dois alors puiser à cette lumière sacrée celle qui laisse la trace de ton action parmi l'Humanité des hommes. La situation que tu peux occuper n'est qu'un jeu de circonstances. Obscure ou lumineuse, ton existence a la même portée, et le fatal poids de son équilibre pèse toujours aussi lourdement sur ton passage terrestre. Recherche donc les amusements dans leurs conséquences, vis de ta vie en dehors du travail qui te nourris et dont le temps ne compte pas dans celui de ta pensée, acquiers en un mot, avec un peu de volonté et de foi, l'inaltérable sérénité de la Puissance vraie.

* * *

Homme pétri au contact des siècles, tu te dévêts de ta forme terrestre par le Rêve, mais tu ne le respectes point. Tu l'annihiles aux chimériques désirs de ton ambition et tu le ternis au souffle froid des Réalités. Cependant, écarte-toi un moment des vanités sociales, n'accorde plus ton entendement aux bruits extérieurs de la Vie, ferme les yeux, entoure-toi d'une muraille écrasante de silence, n'aie plus conscience que de la légèreté de ton vide, et tu sentiras combien le monde que tu portes en toi, est plus vaste que le monde qui s'offrait à ta vue. Dégagé des effluves mystérieuses, je vois ce monde te dominer parfaitement: tu te crois un homme, tu n'es qu'une chose; tu te crois une volonté, tu n'es qu'une faiblesse, qu'une autre faiblesse, moins faible, prétend diriger celle de la nature en elle-même. Tout ce qui vente, tout ce qui pleut, tout ce qui bruit, tout ce qui remue, tout ce qui encombre, tout ce qui se voit n'est que vanité, mais scrute un moment l'énorme masse des pensées intérieures, et ton esprit inconscient s'effraiera du formidable chaos. Mais pas à pas suis l'indéfinissable chemin de la philosophie et tu apprendras ainsi la sagesse qui te démontrera l'existence de l'âme. Car l'âme est universelle et est seule, et le cerveau de ton corps n'en contient qu'une infime partie. Mort, l'infinitesimal atome rejoint la masse éparse en tout, mais le cerveau de ton corps puise à même dans l'air qui l'entoure l'élément primordial de son objet, au fur à mesure qu'il croit. Si ta volonté agissante descend plus profondément en toi-même, tu découvriras alors l'immense profondeur, des passions et tu te sentiras entraîné malgré toi, vers les torrents intérieurs.

(A suivre.)

MAURICE DE RUSNACK.

LE TRANSFERT DE NOS BUREAUX

Le succès croissant de notre cher journal nous oblige à des agrandissements considérables qu'il nous est impossible de reculer plus longtemps. En conséquence, à partir du 15 juillet prochain, les bureaux de la « Vie Mystérieuse » seront transférés 3, RUE DE L'ESTRAPADE, dans le cinquième arrondissement.

Là, outre les bureaux particuliers à chacun de nos collaborateurs, les bureaux directoriaux, la librairie et la salle de vente, nous aménagerons une salle de cours et conférences, ainsi qu'un musée renfermant les pièces les plus curieuses, les documents, photographies et instruments servant à l'étude des sciences mystérieuses.

Nous ouvrirons aussi un laboratoire de physio-psychologie expérimentale pour les recherches particulières dans le domaine du psychisme, et pour l'étude des force inconnues sous toutes leurs formes et modalités.

Donc, à partir du 15 Juillet, prière à nos abonnés et lecteurs de vouloir bien adresser tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 3, RUE DE L'ESTRAPADE, PARIS (5e).

Page des Abonnés

La Direction de la VIE MYSTERIEUSE, soucieuse d'être agréable à ses nombreux abonnés, met à leur disposition dans chaque numéro, une page de son journal. Nous prions donc nos abonnés de nous faire parvenir toutes les nouvelles, toutes les observations, tous les faits dont ils auront été témoins ; de savants collaborateurs de la VIE MYSTERIEUSE répondront aux faits intéressants qui pourront aussi être quelquefois le point de départ de troublantes polémiques dont nos lecteurs suivront le développement avec un passionnant intérêt et auxquelles, d'ailleurs, ils sauront prendre une large part.

Une lettre de Mme Mac Kenty.

Cher Monsieur,

Je vous envoie une petite histoire; vous en ferez ce que vous voudrez, elle a le mérite d'être sincèrement vraie Mme Flammarion m'en a raconté elle-même les moindres détails.

L'hiver dernier, M. Camille Flammarion fut ateint par une grippe tellement persistante que les meilleurs médecins furent impuissants à en diminuer les effets.

Bientôt un hoquet nerveux s'y ajouta et l'illustre astronome eut une fièvre à hauts degrés; il ne trouva plus aucun sommeil, le médecin se montra très inquiet.

Un soir Mme Flammarion, émue de voir l'époux aimé en proie à de telles souffrances, se demanda ce qu'elle pourrait bien faire pour les apaiser. Soudain, elle eut une idée et elle dit à son mari: « Laisse-moi faire, ne bouge pas, laisse-moi tenter quelque chose. »

Et elle lui impose les mains, sur le plexus solaire.

Au bout d'une demi-heure environ, les yeux de M. Flammarion se mirent à papilloter et lentement il s'endormit.

Il se reposa toute la nuit et en se réveillant il dit : « Oh ! je n'ai plus de — hoquet, quel bonheur! »

Mme Flammarion fit part au docteur Bernard, quand il vint voir son malade, de l'événement. Loin de blâmer l'épouse du célèbre astronome, il la félicita chaudement, la priant de recommencer au moindre signe de ce pénible hoquet.

Vers le soir, M. Flammarion absorba quelques gouttes de champagne. De suite il eut à nouveau le hoquet et Mme Flammarion lui refit une imposition des mains sur le plexus solaire.

Le mal cessa, M. Flammarion s'endormit et depuis il a retrouvé sa belle santé d'autrefois. E. Mac Kenty.

Monsieur Abdeel,

Je vous remercie de l'explication du songe que vous m'avez donnée. Tout ce que vous m'avez prédit est arrivé dans les trois jours, c'est extraordinaire, vous êtes vraiment un homme étonnant.

Je viens d'avoir un rêve épouvantable pour lequel je vous demande toute votre attention. J'en suis encore malade, et j'ai peur, très peur, car je sens qu'il va m'arriver du malheur.

Voici, j'ai vu dans mon rêve, une tour, très vieille, très épaisse, que la lune éclairait par moment, des hiboux et des chauves-souris voletaient au-dessus de ma tête, quand je vis tout à coup, un squelette se détacher sur la tour, un grand bruit se fit derrière moi, je vis une paysanne se sauver et un animal étrange, courir sur le squelette. J'entendais des bruits épouvantables et tout à coup je vis une grande forêt que traversait un fleuve. Je voyais ma petite fille cueillir des fleurs, puis tout s'évanouit et je me réveillais. Donnez-moi donc le plus vite possible l'explication de ce songe affreux.

Comme je vous félicite de votre savoir, je vous autorise à publier ma lettre mais sans mon nom.

Recevez, Monsieur Abdeel, l'assurance de ma profonde admiration. Paris, le 11 juin 1911.

Monsieur le Directeur,

Je viens porter à votre connaissance deux faits qui, s'ils sont déjà anciens n'en sont pas moins véridiques, ils pourraient affermir chez vos lecteurs encore sceptiques la foi en la survie.

Premier fait : en décembre 1878 j'eus la douleur de perdre mon mari qui occupait alors dans une ville de l'Ouest une situation administrative. Je passais la première nuit qui suivit son décès dans une pièce attenante à la chambre mortuaire, en compagnie d'une amie : le matin, à six heures, la sonnerie du réveil que j'avais omis d'arrêter retentit comme chaque jour, je fis à haute voix cette réflexion : « Tu peux sonner, va, tu ne le réveilleras plus », ma réflexion était à peine finie, que nous entendîmes distinctement, mon amie et moi le bruit fait par les couvertures rejetées et par le sommier sous le poids d'un corps, donnant ainsi l'impression qu'une personne se levait : nous nous précipitâmes toutes deux dans la chambre, mais, hélas ! mon pauvre ami n'avait pas bougé, il était bien inerte pour toujours.

Deuxième fait : je perdis ma mère en 1901, elle occupait en province un rez-de-chaussée assez grand, pendant les trois premières soirées qui suivirent son décès, j'entendis très distinctement le bruit caractéristique des pas de ma mère circulant en sabots dans la chambre mortuaire.Si je n'avais déjà eu la croyance en l'au-delà, ces faits me l'eussent donnée.

Je dois ajouter que douée d'une forte volonté, je ne suis pas accessible à l'hallucination, ces faits se sont produits spontanément, ils n'en sont, à mon avis, que plus concluants.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations distinguées. J. Lemaitre,

Abonnée à la *Vie Mystérieuse*.

N'OUBLIEZ JAMAIS QUE VOUS POUVEZ ETRE HEUREUX SI VOUS LE VOULEZ

Etes-vous parmi ces infortunés qui ne connaissent que les pertes et les déceptions, parmi ses abandonnés que l'amertume et le découragement assaillent ? Ne savez-vous pas qu'avec un peu de volonté vous pouvez devenir forts, puissants, considérés, réputés ? La fortune peut vous être propice si vous savez l'attirer à vous. Vous la demandez, bien, vous l'attendez, mais vous ne savez pas la vouloir.

L'être humain est un élément merveilleux, mais si vous voulez dominer parmi les hommes, il faut d'abord vous connaître vous-même. Une fois cette étude bien approfondie, vous devez être maître de votre pensée, maître de votre volonté que vous devez pouvoir assouplir selon vos désirs, selon vos ambitions. Ensuite, il vous appartiendra de connaître non seulement votre destinée, mais aussi celle des autres hommes ; c'est alors que vous aurez acquis la Force, cette grande Force qui fait les Heureux, les Conquérants.

Maurice de Rusnack, dont le savoir est grand, vous offre cette occasion de vous initier à sa science profonde. A partir du présent numéro, il institue trois cours par correspondances pour lesquels le nombre des élèves sera limité. Ces cours seront ainsi divisés :

Premier cours : Etude du Caractère par la Physiognomonie, la Phrénologie et la Graphologie.

Deuxième cours : Etude des Sciences Magnétiques comprenant : Le Magnétisme Personnel, l'Hypnotisme et la Thérapeutique Suggestive.

Troisième cours : Etude du Spiritisme, de la Magie et des Phénomènes inexpliqués.

Chaque cours sera divisé en trois parties de 8 à 10 leçons.

Le droit d'inscription pour chacun de ces cours est de 30 francs ; la leçon simple ne coûte que 2 fr. 50.

Maintenant hâtons-nous de dire que les grandes occupations de M. Maurice de Rusnack ne lui permettent pas d'avoir un grand nombre d'élèves, ceux qui le suivront jusqu'au bout dans ses enseignements deviendront les disciples de sa sagesse. Ceux-là seront heureux, car ils ne connaîtront que la joie et plus jamais le malheur ne pourra avoir de prise sur eux.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT : *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la « Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à

LA VIE MYSTERIEUSE,

23, rue N.-D.-de-Recouvrance, *Paris-2e*

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :

Pour les consultations astrologiques : Madame de Lieusaint.

— du docteur: Dr De Blédine.

— graphologiques : M. le professeur Dack.

— de chiromancie: M. Hupta Saïb.

— de la Voyante: Irène de Vasouy.

— de la Marraine: Marraine Julia.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DU DIRECTEUR

Sous cette rubrique, il est répondu à toutes questions posées au directeur de la VIE MYSTERIEUSE, qui répond et qui donne conseils et indications sur tous sujets, aussi bien en matière de psychisme, que philosophie, sociologie et sur tous faits de la vie courante. Pour réponse par voie du journal, 3 fr. et lettre particulière, 5 francs.

C. A., 192. — C'est une question très délicate que vous me posez là. Je ne puis vous donner une appréciation de cette nature que par lettre particulière. Donnez-moi donc une adresse où je puisse vous répondre.

—*Monsieur A. de V.* — Je vous conseillerai de suivre les cours de Bergson au Collège de France. Puisque vous êtes ingénieur, vous vous rendrez plus facilement compte que la matière étant indivisible, l'aperçu philosophique dont vous me parlez, se détruit par le fait même de son énoncé.

Un père de famille. — Votre fils doit tout d'abord entrer comme clerc dans une étude et prendre des inscriptions. Vous trouverez des charges à tout prix. En effet, vous lui préparez là une vie qui peut être considérée comme heureuse, mais correspond-elle bien à ses idées? Ne craignez-vous pas que son énergie s'affaiblisse en ce milieu calme et traditionnel?

Un concurrent. — Vous pouvez prendre ces quatre devises: *Dente lupus, cornu taurus petit. — Claudite jam rivos, puéri; sat prata biberunt. — Versum maggior dolore che ricordarsi del tempo felier vella miseria — Multa pancis.*

P. P. C., 13. — J'ai remis votre lettre au docteur de Blédine, qui vous répondra de suite. — Faites attention aux charlatans de ces sortes de maladies.

Edouard Valèbre. — Je vous conseille d'acheter les œuvres de Jacques Nayral et Alexandre Mercereau. Adressez-vous à notre service de librairie.

A. B. — Je vous ai fortement recommandé, vous pouvez certainement obtenir ce que vous désirez, mais avez-vous exactement suivi mes recommandations, je vous rappelle que pour endormir votre sujet, vous devez faire des passes de haut en bas, partant de la tête, et chercher à vous isoler le plus possible. N'entreprenez pas de nouvelles expériences, sans me demander des indications. Je suis à votre disposition.

LE DIRECTEUR.

Les abonnés et lecteurs de la *Vie Mystérieuse* qui ont des communications personnelles à faire à notre directeur sont reçus par lui, aux bureaux du journal, tous les jeudi après-midi, de 3 [illegible] heures.

Messieurs les collaborateurs seront reçus, comme par le passé, le vendredi de 4 à 6.

LE SECRETAIRE GENERAL.

COURRIER DU DOCTEUR

A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons attaché à notre collaboration le docteur de Blédine. — Nos lecteurs désirant des consultations détaillées et traitant de toutes les maladies, devron envoyer 3 fr. pour réponse dans le journal et 5 fr. par lettre particulière.

Fidèle abonné. — Vous devez agir rapidement, prenez 3 fois par jour entre les repas un verre d'eau minérale sulfureuse d'Eau-Bonne, et matin, midi et soir, un cachet de terpine 0.20: Benzoate de soude, 0 gr. 50. — Pour un cachet n° 30.

Jean Hervé. — Ne vous inquiétez pas, ce n'est rien. Prenez compresses de chlorure d'ammonium maintenues en place pendant dix minutes, tous les jours.

Une mère inquiète. — Elle pourra prendre, de temps en temps, le matin à jeun, un verre d'eau minérale purgative. Avant chaque repas faites-lui prendre une cuillerée à soupe dans de l'eau de: HCL, 4 gr.; sirop, 300 gr. Oui, elle peut prendre de votre sirop. Il est plus que probable que cette bête est tuberculeuse.

Félix P., Marseille. — Trois bouillies de maïs par jour. Un verre à liqueur après chaque repas de: vin de kola, de coca et de quinquina du Codex, 800 gr., sirop d'écorces d'oranges amères, 100 gr.; phosphate neutre de soude, 50 gr.; arséniate de soude, 0 gr. 10. Extrait de malt aux repas.

Jeanne Coquette. — L'électrolyse. Après avoir dégraissé vos cheveux, faites l'application suivante à l'aide d'une brosse: vin rouge, 500 gr.; sulfate de fer, 7 gr.; sel commun, 4 gr.; faire cuire pendant quelques minutes; ajouter: oxyde de cuivre, 4 gr. Laisser deux minutes au feu; ajouter: poudre de noix de galle, 7 gr.

Pierre Girard. — Multipliez les repas. Peu de boissons: pas de bière, ni vin; prenez des boissons très chaudes (verveine, tilleul, etc.). Mangez toutes les viandes, des œufs, des pâtes alientaires, des légumes verts très cuits. Continuez mes cachets du moment qu'ils vous font du bien: prenez-en même un la nuit avec un peu de lait.

A. I. — Ou il faut attendre la repousse, ou il faut employer une teinture noire; en voici une formule: acétate de plomb crist., 1 gr. 5.; nitrate d'argent crist., 6 gr.; teint. de lavande 5 gr.; eau de fleurs d'oranger, 100 gr.

M. Gilbert. — Prenez 2 fois par jour, une injection chaude avec 1 litre d'eau bouillie additionnée de 3 cuillerées à soupe de cette solution: créoline 2 gr.; extrait d'hydrastis, 10 gr.; eau, 200 gr. Bain de siège additionné de vinaigre, 2 fois par semaine.

Dr DE BLÉDINE.

COURRIER DE LA VOYANTE

Depuis longtemps déjà, nos lecteurs nous demandaient de leur indiquer un excellent sujet somnambulique, capable de les renseigner sur tous les événements de la vie, capable de les guider dans leurs recherches, de voir, par ce don spécial que possèdent certains sujets endormis; les choses de l'avenir, de trouver les objets perdus, les chances de mariage et d'héritage, etc.

La Vie Mystérieuse *fait mieux aujourd'hui que d'indiquer à ses lecteurs l'adresse d'une voyante, elle vient d'attacher à sa rédaction un des meilleurs sujets du siècle, qui donnera des consultations régulières par la voie du journal et par lettres particulières.*

Mme Irène de Vasouy, qui a étonné jadis Charcot et les médecins de sa clinique, qui fut un des sujets favoris du professeur Donato, qui, par sa prescience de l'avenir, a accompli de véritables miracles et a sauvé des familles du malheur et du suicide, a bien voulu signer un traité avec nous, qui nous assure la totalité de ses consultations somnambuliques.

Pour obtenir une consultation de Mme de Vasouy, dans le courrier de la « Vie Mystérieuse », il suffira d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour obtenir une lettre particulière de 12 pages (nombre de questions illimitées), nos consultants enverront à Mme de Vasouy un mandat de 10 francs.

Adresser une mèche de cheveux ou un objet touché par le consultant.

Une mère malheureuse. — Ce n'est pas trois questions que vous posez, chère Madame, mais bien six. Je réponds aux trois premières: 1° votre fils se mariera en 1915 avec la fille de son patron. Ce ne sera pas un mariage bien heureux, parce que l'amour en sera absent. En retour, il aura l'argent, et je le vois très riche à la mort de son patron; 2° Ne comptez pas que cette personne guérira. A son âge c'est impossible. Je ne vois pas cependant sa mort immédiate; 3° Il faut partir immédiatement, et attendre là-bas, car je vois autour d'elle de lointains parents intéressés, et le vicaire de sa paroisse qui lui fait des visites longues et assidues, qu'il ne fait certainement pas pour ses beaux yeux. Il y a danger pour vous, si vous n'êtes pas là.

Dans l'attente. — 1° Certainement vous aurez cet argent. Ne vous faites pas de mauvais sang, car c'est au dernier moment que vous serez en sa possession, et il vous viendra d'un ami dévoué que les événements vont vous amener d'ici peu; 2° Je vous vois encore longtemps dans votre place, et selon moi, vous auriez tort de l'abandonner, car elle va s'améliorer au mois de décembre. Ne lâchez pas la proie pour l'ombre surtout; 3° Votre rêve ne va pas tarder à se réaliser et c'est cet été je vous l'assure, que vous allez connaître la personne qui vous permettra la création de ce foyer auquel vous aspirez tant. J'ai bien autre chose à vous dire, mais il vous faudrait une lettre particulière. Ici je manque de place. Pour pouvoir communiquer avec vos chers disparus, adressez-vous de ma part à la Société d'Etudes psychiques, 21, rue du Cirque.

N. B., N° 65. — Ma consultation particulière se compose de huit ou dix pages, et non seulement, je réponds à vos douze questions, mais encore, je vous dis tout ce que je vois en dehors de ces questions.

Une Désolée, Marseille. — 1o Il y a certainement entre vous et vos parents une incompatibilité d'humeurs qui ne fera que s'accroître avec le temps parce que vous n'avez ni les mêmes idées, ni les mêmes goûts. Je vous conseille d'être calme et de patienter, vous savez que *c'est votre intérêt*, mais ne comptez pas sur un changement. 2o Vous ne serez pas exempte de soucis d'argent avant 1915. A ce moment, je vois une grande chance, soit par héritage, soit par don ou legs qui vous tire complètement d'embarras. 3o Votre santé est passable, mais n'est pas très bonne. Vous avez besoin de grand air, d'exercice et d'une alimentation rafraîchissante. Vous mourrez très vieille cependant.

Cliquette. — 1° Je vois pour vous une grave maladie en 1916, si vous ne quittez pas cette ville qui est un véritable tombeau pour vous. Pourquoi n'allez-vous pas à Nice ou sur le littoral où votre profession s'exerce avec succès; 2° Impossible de répondre à cette question par la voie du journal, demandez-moi une lettre particulière. La *Vie Mystérieuse* doit rester le journal pouvant être lu par tous; 3° Rien à craindre de cet homme. C'est une brute, mais sans volonté, et qui ne met jamais à exécution les menaces qu'il fait à tout le

monde. Du reste, vous n'aurez pas besoin de lui laisser votre adresse, et il ne vous rechercher pas, j'en suis certaine. Pour les livres, adressez-vous à la Librairie de la *Vie Mystérieuse*. IRÈNE DE VAZOUY.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à madame de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr.; consultation détaillée par lettre particulière, 3 fr.

Adresser mandat ou bon de poste à Madame de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Cœur blessé, 10-18. — 1° Vous êtes appelée à avoir un troisième enfant, du sexe féminin, d'ici deux ans; 2° Deuil de famille à la trente-cinquième année; 3° Beaucoup de difficultés doivent encore surgir dans le courant de cette année; la prochaine sera meilleure au point de vue financier; 4° Oui, la réconciliation se fera lorsqu'elle aura pleine confiance en la réussite de votre affaire, ce qui ne saurait tarder; 5° Cete infortune était la perte de l'enfant dont vous me parler; 6° Il s'agit d'une personne de votre entourage qui vous fait bonne mine et qui, en sous-mains, cherche à nuire à votre position; elle n'y parviendra pas; 7° Cette chose n'est pas facile, il est préférable que vous me chargiez de tout le travail; je vous répondrais à ce sujet par lettre particulière.

Gabrielle-Marie. — Ne désespérez pas ainsi, bien chère amie, des jours meilleurs s'annoncent pour vous. L'affection que vous désirez si ardemment vous sera prodiguée un jour, et ce jour n'est pas aussi lointain que vous semblez le supposer. Les années 1912 et 1913 notamment, seront des plus favorables pour les questions de sentiments. Dans le premier semestre de 1912, vous ferez la connaissance d'une personne qui vous sera très dévouée, en même temps que très attachée et très aimante. Espoir encore et confiance toujours.

Une Rose Vellave. — Ce que vous me demandez dès le début de votre lettre peut être solutionné dans un grand travail à 20 francs.

Naissance un dimanche sous l'influence lunaire. Cet influx astral donne à cette jeune fille une apparence flegmatique et cependant, elle est sujette à des moments d'irritabilité nerveuse irraisonnée. C'est une impressionnable en même temps qu'une imaginative, je dirai presque une capricieuse. L'héritage dont vous me parlez sera tardif. Il faut attendre encore une dizaine d'années avant de voir se réaliser l'événement. Mariage à la vingtième année. Deux enfants sont promis, le premier du sexe masculin.

Je la vois très adroite et apte à toutes sortes de travaux fins et délicats. Elle trouvera parfaitement son chemin dans la vie et saura réussir malgré les embûches qui se présenteront à elle. Jour: lundi, pierre: émeraude, couleur: bleu, métal: argent, maladie: Poitrine.

Ch. L. H. D. — Votre dame est née un mardi, sous une double influence martienne, ce qui lui donne un tempérament combattif par excellence.

Elle doit avoir un besoin constant d'activité et de mouvement et ne peut tenir longtemps en place. Il lui faut se dépenser malgré tout. Lente à s'émouvoir, elle est cependant susceptible d'accès de colère non durables, elle conserve le ressentiment de l'offense et ne tarde jamais à se venger.

Ses multiples aspects planétaires lui annonce beaucoup de luttes et de grandes difficultés pour réussir, mais elle y parviendra quand même, grâce à sa ténacité et à son esprit de combat, esprit qui lui fait aimer et rechercher la lutte. Période de chance en 1913 et 1914. Jour: mardi pierre: topaze, couleur: rouge, métal: fer, maladie: névralgies.

Mme DE LIEUSAINT.

Le professeur Abdéel se met à la disposition de toutes les personnes qui voudront bien lui écrire et lui demander l'explication des songes. Envoyer 3 fr. pour réponse dans journal et 5 fr. pour réponse par lettre.

Le professeur Abdéel reçoit les abonnés et lecteurs de la « Vie Mystérieuse », tous les vendredis de 2 à 6 heures.

UN COUP D'ŒIL SUR LA DESTINEE

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Hupta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 2 fr. — Adresser les demandes au moins quinze jours avant l'apparition du numéro qui suit. — Par lettre particulière, 5 fr.; il est répondu dans les deux jours.

Hupta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de la « Vie Mystérieuse », tous les mardis, de 2 à 6 heures.

Pour les consultations par correspondances, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucement au-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, ou au-dessus d'une bougie et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte de la main et bien faire ressortir les lignes de la paume, placer sous la feuille de papier, vers le milieu, un léger tampon d'ouate et apposer la main gauche sur le côté noirci, retirer la main, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool que l'on aura versé dans une assiette; laisser sécher et envoyer telle quelle à Hupta Saïb.

Petite menotte. — Votre main, mon enfant, est tourmentée comme votre imagination. Susceptible et nerveuse à l'excès, vous avez une tendance à exagérer vos impressions, à croire un malheur plus grand qu'il n'est en réalité, à vous alarmer même où il n'y a pas besoin. Votre chance est normale, il faudra que vous peiniez beaucoup pour réaliser votre rêve, et d'avance il faut vous armer de courage pour être en mesure de lutter contre les chocs brusques du sort. Oui, vous pourriez faire une excellente petite commerçante, mais il faut songer avant tout à vous créer un foyer car, seule, vous ne pouvez rien entreprendre. N'attendez rien de bien favorable avant trente ans. Redoutez une maladie organique à vingt-cinq ans.

Crayon bleu N° 2. — La volonté vous fait un peu défaut et votre cœur s'épanche trop facilement, vous serez souvent dupe de votre trop grande confiance. Il faut étudier un peu les gens à qui vous faites part de vos tourments; la plupart ont l'air de vous écouter avec attention, mais ils se servent de votre faiblesse et se font une arme de vos paroles. Rien de bien bon en pronostics dans votre ligne de santé; elle m'indique des maladies fréquentes, non dangereuses il est vrai, mais susceptibles de vous mettre pendant un temps variable dans l'incapacité d'un travail régulier. L'eau vous est un élément contraire, abstenez-vous d'entreprendre des voyages sur l'eau, fût-ce même en partie de plaisir.

PETITES ANNONCES

Pour aider à notre œuvre de propagande, nous prions nos amis connus et inconnus d'exiger de leur libraire et marchand de journaux le dépôt de notre cher Journal la « Vie Mystérieuse », il doit être bien en vue et à la disposition de tous.

Cherchons dans la science des mystères, l'exaltation de nos sentiments fraternels.

LIBRAIRIE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Tous les livres dont les titres suivent sont expédiés à nos lecteurs par notre Service de Librairie, contre leur montant, en mandat, bon de poste ou cheque sur Paris, augmenté de **30** *centimes pour le port* (**50** *centimes recommandé).* — **Le Catalogue complet des livres de la Librairie est adressé contre timbre de 10 centimes.**

Cours pratique illustré d'Hypnotisme et de Magnetisme, par le Professeur DONATO, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine. 2.50

La Force psychique, par le Dr BONNAYME. — L'Agent magnétique et les instruments servant à les mesurer. Avec préface de H. DURVILLE et 3 figures, 2e édition, relié .... 3 fr.

Magnetisme Personnel, par H. DURVILLE. — Education de la Pensée, développement de la Pensée, pour être Heureux, Fort, Bien portant et Réussir en tout, relié, 3e édition, illustrée.................. 10 fr.

Le Fantôme des Vivants, par H. DURVILLE. — Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Avec 10 portraits et 32 figures.................. 5 fr.

La Survivance de l'Ame, ou *La Mort et la Renaissance chez les êtres vivants*, par le Dr FUGAIRON. — Ouvrage qui devrait être classé avec les ouvrages de sciences, car il est le plus démonstratif, le plus scientifique et le plus curieux qui ait paru sur cette question .... 4 fr.

Le Magnetisme humain, par le Dr MOUTIN. — L'Hypnotisme et le Spiritualisme moderne, considérés aux points de vue théorique et pratique, Magnétisme, Hypnotisme et Suggestion, Psychisme, 1909 ...... 3 fr. 50

L'Homme qui réussit, par S. ROUDÈS. — Sa Mentalité, Ses Méthodes *(13e mille)*. *Prix* 3 fr. 50

Pour faire son chemin dans la vie, par S. ROUDÈS. — Moyens qui permettent d'arriver au Succès et à la Fortune.... 3 fr. 50

Le Fluide humain, par DE TROMELIN. — Ses Lois, ses Propriétés. — I. *Science de mouvoir la Matière sans être médium.* Nombreux moteurs que l'on construit soi-même et met en mouvement par son fluide. — II. *L'Etre psychique.* Fantômes. Doubles des vivants et Images fluidiques. Etude sur la Force biolique avec 2 planches hors texte et un dessin semi-médiummique...... 4 fr.

L'Au-Delà et ses Problèmes, par Ch. LANCELIN. — Thème magique et Clavicules avec préface de M. de Montaigue et 10 figures, relié .... 3 fr. 50

La Magie pratique, par Jules LERMINA. — Etude sur les Mystères de la Vie et de la Mort. Nouvelle édition considérablement augmentée, ornée de gravures...... 3 fr. 50

Les Phases du Sommeil provoqué par Fernand GIROD. — Etude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et des phénomènes du somnambulisme lucide .... 1 fr.

Pour faire des Expériences *sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux*, par Fernand GIROD.

Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant .... 1 fr. 50

Un Maître de l'Occultisme, par BARLET. — Saint-Yves d'Alvevdre, sa vie, son œuvre, sa doctrine. Orné d'un portrait et d'un autographe du Maître comprenant une table raisonnée de la Mission des Juifs et des notions précises sur l'Archéomètre. — 1 volume avec portrait et fac-similé d'autographe .... 3 fr. 50

Les Sept Livres de l'Archidoxe magique, par PARACELSE, traduits pour la première fois en français, texte en latin en regard. Précédés dune introduction et d'une préface, par le Dr Marc Haven, 1909, in-8o, orné de 100 figures, de 8 planches et d'un portrait de l'auteur .... 10 fr.

La Survie, par NOEGGERATH. — Sa Réalité, sa Manifestation, sa Philosophie. *Echos de l'Au-delà*, 1897.................. 3 fr. 50

Etude Scientifique du Spiritisme, par Emile BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon .... 1 fr.

La Sorcellerie des Campagnes, par LANCELIN, orné de 6 gravures: La Main de Gloire. — Le Cercle magique des Pactes. — Le Fantôme d'un vivant. — Le Fantôme d'un mort. — Une blessure hyperphysique. — Les Sorcières de Breughel le vieux. Volume in-8, impression soignée .... 8 fr.

L'Amour et la Magie, par V.-E. MICHELET. — L'Œuvre de Magie, genèse de l'amour, l'œuvre d'amour, le Talisman rêvé, le Pouvoir de lier, les Secrets des pierres précieuses, connaitre qui l'on aime.................. 5 fr.

Papus. — Sa Biographie, par PHANEG avec une étude chiromancique de Mme Fraya, un portrait et un autographe du Maître. 2 fr.

Le Livre de la Chance, bonne ou mauvaise, par PAPUS et DONATO. — Horoscope individuel de la Chance, les secrets des talismans, les secrets du bonheur pour soi et pour les autres, nouvelle édition, augmentée d'une étude sur le magnétisme et l'hypnotisme. 2 fr.

« **La Vie Mystérieuse** », années 1909 et 1910, richement brochées, avec couverture illustrée. — Ces collections qui diminuent tous les jours deviennent, deviendront, très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus formidable encyclopédie des sciences mystérieuses. Chaque année.................. 5 fr.

Histoire de la Franc-Maçonnerie, par François BOURNAND. — Ce volume, très documenté et intéressant comme un roman, est l'histoire de la franc-maçonnerie depuis l'origine jusqu'à la fin de la Révolution française .... 8 fr.

Les Vrais Secrets de la Magie, par A. LEGRAN. — Magie noire, influence, pouvoir, domination des volontés, puissance, succès, grandeur et fortune; les forces spirituelles soumises à la volonté humaine. Deux volumes, 800 pages, avec vignettes, dessins, etc. 12 fr.

L'Inde Mystérieuse, par KADIR. — Révélations des secrets des fakirs du couvent de Kanvellana. Ouvrage réputé, d'un intérêt immense par sa documentation. On peut l'obtenir gratuitement, en s'abonnant à la *Vie Mystérieuse*. Sans abonnement.................. 5 fr.

Histoire Mythique de Shatan, par Charles LANCELIN. — De la légende au dogme. Origines de l'idée démoniaque, ses transformations à travers les âges, d'après les textes et la tradition. Son état actuel, son avenir. Ouvrage accompagné de deux tableaux syntétiques et d'un autographe du démon. 7.50

Le Ternaire Magique de Shatan, par Charles LANCELIN. — Envoûtement, incubat, vampirisme, ouvrage très curieux, orné de plusieurs radiographies .... 7 fr. 50

La Fin du Christianisme, par Georges PIOCON; préface de PAPUS. — Ce livre de souffrance est écrit pour les personnes d'âge fait et l'auteur croit bon d'en déconseiller la lecture à celles d'entre elles qui, pour quelque motif que ce soit, désirent conserver la foi chrétienne. Ouvrage de révélations démoniaques .... 3 fr. 50

Traité Pratique de Médecine Astrale, par le docteur M. DUZ, permettant à chacun de connaître ses prédispositions morbides et de leur opposer les moyens thérapeutiques les plus appropriés .... 5 fr.

Le Calvaire d'une Hypnotisée, par Sylvain DÉGLANTINE, préface du professeur DONATO, 6 dessins hors texte de STEIMER. — Cet ouvrage, d'un intérêt passionnant, pose ce problème: « Peut-on faire commettre un crime ou une mauvaise action à l'aide du sommeil hypnotique? » L'auteur conclut à l'affirmative dans un roman attachant qui empoigne le lecteur de la première à la dernière ligne. Un volume luxueux de 300 pages .... 2 fr. 50

Conquête et Culture de la Beauté chez la Femme, par la comtesse LUTECIA. — Véritable bréviaire de la beauté, secrets pour rester jeune et belle.................. 2 fr. 50

Les Mystères du Verbe, par le Docteur ELY STAR. — Etudes très prenantes, sur la vie, les formes et les couleurs, sur les symboles des lignes, des mots, des lettres, sur le pouvoir de la pensée. Ouvrage luxueux, avec gravures coloriées .... 7 fr.

Les Mystères de l'Etre, par ELY STAR. — Spiritisme transcendental — Magie cérémonielle. — Astrologie. — Signatures astrales. — Médecine occulte; nombreuses gravures explicatives, portrait de l'auteur, beau volume, grand in-8.................. 15 fr.

La Force-Pensée, par GUILLAUME MANN. — Œuvre remarquable du président des Clubs *de Volonté*, donnant l'explication rationnelle au pouvoir de la volonté sur l'être humain et indiquant, d'une façon nette et précise, le moyen d'être heureux dans la vie, et de posséder fortune et santé. Le volume, avec nombreuses photographies .... 9 fr. »

Formulaire de Haute Magie, par PIERRE PIOBB. — L'ouvrage le plus complet sur les mystères magiques, la clef absolue des sciences occultes. Un volume.................. 2 fr. 50

« **La Vie Mystérieuse** » *expédie tous les livres parus, il suffit d'en donner le titre. Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre de* **10** *centimes pour la France, et d'un coupon-réponse international pour l'Etranger.*

LIVRES D'OCCASIONS

De la Démonialité et des animaux incubes et succubes, par le R. P. Louis-Marie SINISTRARI D'AMENO .... 4 fr.

Les Secrets magiques et merveilleux du Grand Albert .... 10 fr.

Dissertation sur les apparitions des anges, des démons et des esprits et sur les Revenants et Vampires, par Dom Augustin CALMET, abbé de Senones, en Lorraine. — Edition rarissime de mil sept cent quarante-six. Unique exemplaire .... 45 fr.

Les cinq Traités d'Alchimie, de POISSON, en un volume .... 12 fr.

Theories et symboles des Alchimistes, de POISSON. — La pierre philosophale, sa fabrication, ses propriétés. La transmutation des métaux, l'élixir de longue vie, ses effets sur l'âme et sur le corps, etc., livre rare. *Prix* 22 fr.

Histoire de Nicolas Flamel, par Albert POISSON. — La légende de Flamel. Flamel n'est pas mort, ses apparitions au XVIIIe et XIXe siècles. Le livre des Lavures. Descriptions. Citations. Les hiéroglyphes, etc. 16 fr.

Le livre de Jamblique sur les mystères, traduit du grec par Pierre QUILLARD. 10 fr.

Manuel de graphologie, de SALBERG. — Livre dédicacé par l'auteur, l'ouvrage le plus complet paru sur la question jusqu'à ce jour .... 8 fr.

La Graphologie en exemple, de CREPIEUX-JAMIN .... 2 fr. 50

Traité de physionomie humaine, d'Eug. LEDOS. — Relié, état de neuf, très recherché .... 12 fr.

La Reine Zinzarah, de CHRISTIAN fils. — Relié, neuf .... 4 fr.

Traité de Graphologie, de CREPIEUX-JAMIN. — Relié, neuf .... 4 fr.

MASSILIE (Sirius de). — Tous nos lecteurs voudront lire le curieux ouvrage de Sirius de Massilie, intitulé: **L'Oracle des Fleurs**. Ils peuvent posséder ce magnifique volume pour **2 fr. 75** au lieu de 8 fr., en s'adressant à la *Vie Mystérieuse*.

MASSILIE (Sirius de). — Très curieuse aussi, très suggestive et passionnante est la lecture de l'**Oracle des Sexes**, de Sirius de Massilie, que nous donnerons par faveur à 2 fr. au lieu de 10 fr.

MAC KENTY (Mme). — Qui ne se sentira transporté dans les hautes sphères et ne verra les horizons de sa pensée s'agrandir?

Qui n'éprouvera cette douce émotion que procure la lecture dun bon livre?

Personne de ceux pui achèteront l'ouvrage de Mme Mac Kenty, dont le beau titre **La Polarité dans l'Univers**, est tout un monde de promesses.

A titre de propagande, nous le laissons à 2 fr. 50 au lieu de 3 fr. 50.

Le Livre de la Mort, par Edouard GANCHE. — Livre remarquable d'un jeune maître, livre d'angoisse et de vérité, menant le lecteur dans tous les endroits où l'on meurt, et faisant assister au terrible mystère de la mort, à l'hôpital, à l'amphithéâtre, à la morgue et au cimetière. Volume luxueux de 300 pages, avec couverture illustrée, au lieu de 3 fr. 50.................. 1 fr. 75

La Magie d'Arbatel, par le Dr MARC HAVEN, traduite pour la première fois du latin de H.-C. Agrippa et publiée avec des notes et une introduction. Avec figures et portrait d'Agrippa. Tirage à petit nombre. *Prix* 4 fr.

Le livre ouvre la voie au Bonheur et à la Tranquillité.

LE COFFRET DE MARRAINE JULIA

Un Cadeau de Beauté par excellence

Lectrices, Marraine Julia vous offre son coffret contenant les plus merveilleux secrets de beauté qui soient.

Dans ce coffret, vous trouverez : le savon composé selon la formule de la marraine, l'eau de beauté qui vous est indispensable, la crème qu'il vous faut employer pour conserver à votre teint toute sa fraicheur, la poudre idéale dont vous devez vous servir, votre parfum astral et une ravissante broche porte-bonheur correspondant à votre mois de naissance ; le tout enfermé dans un magnifique coffret en laque de Mongolie.

Ce coffret, le plus joli présent que l'on puisse faire, est envoyé franco contre la somme de 18 fr. 50.

Prière à nos aimables lectrices de donner leur date de naissance en faisant la commande

UNE PRIME EXCEPTIONNELLE

Le *Bijou-Fétiche* d'Hupta Saïb est offert gracieusement à nos mille prochains abonnés.

C'est une prime merveilleuse qui séduira tous nos lecteurs que nous donnons ainsi gratuitement; car ce *Bijou-Fétiche* n'est pas seulement un ravissant bijou, c'est aussi un porte bonheur d'une valeur incontestable ; qui sera en même temps la sauvegarde de toutes les personnes qui désirent le bonheur.

Tous nos lecteurs voudront le posséder, et pour celà il n'ont qu'à s'abonner dès ce jour à notre journal en nous envoyant le bulletin ci-dessous, rempli et signé.

Nos abonnés actuels qui désireront recevoir ce précieux bijou pourront le recevoir contre la somme de 0 fr. 50 en timbres poste pour frais de port et d'emballage recommandés

A ceux de nos lecteurs qui préféreront recevoir un livre comme prime à leur abonnement nous pouvons offrir les ouvrages suivants :

L'Inde Mystérieuse de Kadir. *Le Calvaire d'une Hypnotisée* de Sylvain Déglantine, *Le Livre de la Mort* de Edouard Ganche.

Joindre à la demande un franc en timbres poste pour frais de port et recommandation

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (1) .... **, demeurant**

rue (2) .... **, à** .... **,**

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 6 fr. (3) montant de l'abonnement en ....

Comme Prime gratuite, veuillez m'envoyer ....

le Bijou fétiche que vous offrez gratuitement à vos abonnés.

SIGNATURE

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (6 fr.).

(Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 23, rue N.-D.-de-Recouvrance, à Paris.

PARIS. — IMPRIMERIE SPÉCIALE DE LA « VIE MYSTÉRIEUSE » A. BASCLE

Le Gérant : BASCLE